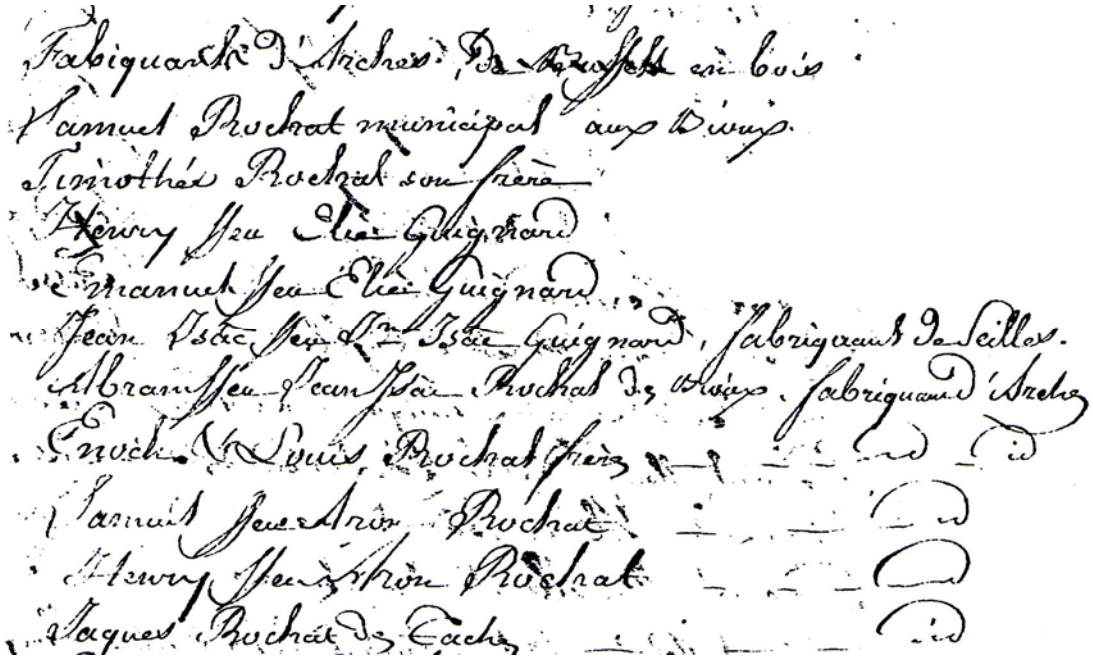
**Fabricants d'armoires**

On sait de haute tradition que les menuisiers des Bioux s'étaient spécialisé dès le milieu du XVIIIe siècle probablement, dans la fabrication d'armoires de mariage et autres. Il fallait en conséquence tomber sur des éléments écrits pour prouver cette activité.

Apparemment la profession n'a pas été signalée par Auguste Piguet, ni non plus par Charles-Edouard Rochat, ni même plus anciennement, par S. Berdez. Il nous fallut donc une fois de plus recourir à nos précieuses listes qui seules parfois, donnent un élément capable d'envisager une profession dans tel ou tel secteur de l'industrie.

La trace des fabricants d'armoires, celles-ci étaient de mariage et de cuisine, on fabriquait aussi des arches, est donnée par la liste ACA RE1, s.d., mais probl. 1815 :



On y lit :

Fabriquant d'arches, de buffets en bois :

Samuel Rochat municipal aux Bioux
Timothée Rochat son frère
Henri feu Elie Guignard
Emanuel feu Elie Guignard
Jean Isaac feu Jean Isaac Guignard, fabriquant de seilles
Abram feu Jean Isaac rochat des bioux fabriquant d'arches
Enoch & Louis Rochat frères des Bioux, fabriquants d'arches
Samuel feu Aron Rochat, fabriquant d'arches

Henry feu Aron Rochat, fabriquant d'arches
Jaques Rochat des Taches, fabriquant d'arches.

Nous avons donc ici 4 fabricants de buffets, un fabricant de seilles et cinq fabricants d'arches. Il est possible que les mêmes ait fabriqué les deux genres dans certains cas.

Un tel mobilier se vendait naturellement déjà dans le périmètre de la Vallée. Pour preuve deux armoires de cette fabrication que nous possédons depuis quelques lustres.

Une belle armoire de mariage dont le bois lustré luit délicatement dans la lumière du couchant. Il est évident qu'il avait fallu la ramener, c'est-à-dire décaper les diverses couches de vernis qui la « salissaient » et ensuite traiter délicatement le bois à la cire d'abeille. Le résultat fut cette merveille que la main ne se lasse pas de caresser.

Armoire de cuisine. Elle reste superbe bien que la construction générale soit plus simple et un tantinet moins soignée.

Armoire en noyer d'une finition encore supérieure et d'autre part « retravaillée » à la fin du XXe siècle par un ébéniste. Il n'est pas certain qu'elle soit des Bioux. Elle meubla néanmoins la vieille maison de Bonport, du temps de son propriétaire, Armand Rochat. Elle fut ensuite séparée en deux, ainsi qu'il en était souvent l'usage autrefois lors des partage. Une partie monta à l'Epine-Dessus de vent, l'autre s'en alla en d'autres lieux. Et pour finir les deux parties se retrouvèrent pour former ce bel ensemble.

Maison de Bonport sinistrée à la fin du XIXe siècle. Une bâtisse magnifique et dans un style tout à fait original pour la Vallée, plutôt issu du nord vaudois. Admirez non seulement la belle façade principale, avec son large avant-toit constituant comme une sorte d'immense néveau, mais aussi son pont de grange à l'allemande.

L'arche traditionnelle que l'on trouvait dans toutes les maisons, réservoir parfait pour les différentes sortes de grain. Encore fallait-il qu'il n'y ait aucun espace par lequel auraient pu s'enfiler les souris. Cette arche, de la Vallée, a très bien pu être fabriquée aux Bioux. La façon est naturellement plus rustique que pour les armoires, l'ensemble est néanmoins toujours très beau. Souvent dans ce type de meuble les serrures ont disparu, probablement enlevées en vue d'un autre usage alors que l'arche avait perdu sa fonction première.